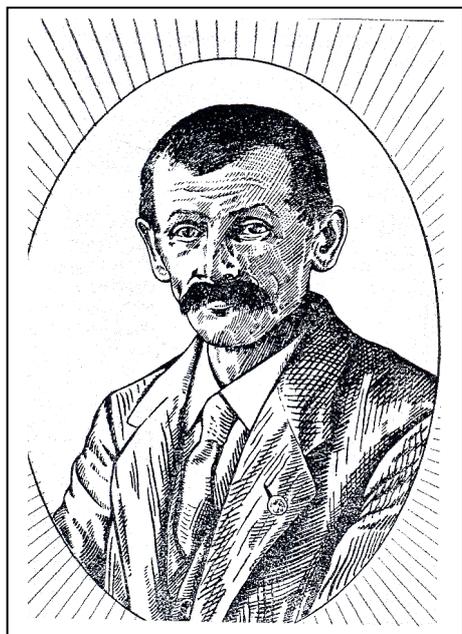


**Romain BLANDRE, *Aux origines des Témoins de Jéhovah dans les pays francophones d'Europe. L'histoire de la filiale de langue française des Etudiants de la Bible (1890 – 1920).***

Mémoire de maîtrise en sciences historiques inédit, rédigé sous la direction de Vladimir – Claude Fisera, et soutenu à l'Université Marc – Bloch de Strasbourg en 2000. 137 p. A4.

Le contexte du travail de Romain Blandre s'appuie sur une bibliographie reposant sur les travaux de son père Bernard, et ceux de Beckford, Bergman, Dericquebourg, Introvigne, D. Kiffer, A.S. Labbé, Penton, Rogerson, Sauret, Séguy notamment. Pour mener sa recherche, il a consulté la documentation mise à disposition par l'Association d'Etude et d'Information sur les Mouvements Religieux et aussi le Mouvement Missionnaire Intérieur Laïque. Comme l'auteur l'écrit lui – même, il manque l'essentiel, à savoir les archives des Témoins de Jéhovah qui, comme leur siège de Louviers le précise dans une lettre reproduite en annexe, n'ont pas les moyens de mettre leur documentation à disposition des chercheurs. Le mémoire n'est donc qu'une étape de la recherche. On n'en tire pas moins des éléments intéressants.



**Adolf Weber**

(*Annuaire des Témoins de Jéhovah*, 1980. p. 41)

Le mémoire contient une partie historique importante : après un voyage peu encourageant de Russell en France, le pionnier de l'implantation fut Adolf Weber ; converti aux Etats-Unis, trilingue, il commença à travailler en Europe à partir de 1895. Installé dans sa Suisse natale, il commença la traduction des volumes de *L'Aurore du Millenium*, édita des publicités dans les journaux locaux et fit des tournées de propagande. Lors d'un second séjour de Russell en 1903, la décision de publier *la Tour de Garde* en langue française fut immédiatement suivie d'effet. Elle contient une partie des articles édités dans l'édition originale en langue anglaise, mais aussi des éléments originaux : indications sur des manifestations dans les pays francophones, courrier des lecteurs locaux et poèmes originaux en langue française. Il résulta de toute cette activité l'implantation des groupes locaux, en Ardèche et surtout dans les bassins miniers de charbon belge et du Nord de la France. L'œuvre commença à s'organiser avec la nomination de Weber au grade de directeur, et la création de dépôts de publications à Yverdon et chez des militants locaux .

Le financement fut assuré par des subventions versées par la société - mère aux Etats-Unis, puis par des recettes d'autofinancement : dons, ventes de publications. La période de 1905 à 1913 fut caractérisée par une accélération de la croissance et la densification du réseau de groupes locaux (*ecclesias*), surtout dans le Nord-Pas-de-Calais, et aussi dans le Lot-et-Garonne, dans le Midi de la France, à Paris, en Suisse (en particulier dans la région d'origine de Weber), et en Belgique. Chaque groupe rassemble en moyenne vingt à trente personnes. Les changements de dirigeants aux postes de responsabilités semblent résulter des efforts de structuration. Quoique modestes, les progrès sont

d'autant plus remarquables que les pays francophones ne sont pas prioritaires pour Russell qui ne leur accordait même pas 1% du total des dépenses de la Société de la Tour de Garde à l'étranger. Le début de l'année 1914 apparaît comme un apogée : succès de la projection du film *Le photodrame de la création*, extension de l'activité en Alsace. Mais la crise suivit, comme partout ailleurs dans le monde, lorsque les Etudiants de la Bible ne furent pas comme ils s'y attendaient transportés au ciel en octobre. L'un des principaux responsables, Lanz, fit défection. Les rapports statistiques prouvent une chute de l'activité. Durant la première guerre mondiale, les publications conseillaient l'objection de conscience (servir dans l'intendance et les ambulances), mais la documentation prouve que des étudiants de la Bible se soumirent à l'obligation du service armé. Le retour à la paix fut suivi du schisme des Amis de l'Homme, auquel le mémoire consacre plusieurs pages.

La documentation est trop lacunaire pour permettre une véritable étude sociale des membres ; il est question de jardiniers, de quelques instituteurs, d'un épicier, un dentiste et un herboriste, mais le groupe dominant se compose de mineurs des houillères du Nord de la France et de la Belgique.

Le bureau du gérant de la filiale des pays de langue française était situé en Suisse, à Yverdon. Il dépendait de la Société de la Tour de Garde aux Etats-Unis qui fournissait la littérature, décidait ce qui devait être publié, donnait les consignes, recevait les rapports, envoyait des enquêteurs et des *pèlerins* qui organisaient les groupes locaux. Ceux ci, appelés *classes* ou *ecclesias*, étaient dirigés pour les questions spirituelles par des *anciens* et pour les responsabilités matérielles par des *diacres*, tous élus chaque année par les membres. Des allusions montrent que les élections pouvaient être occasions de compétitions. Les groupes locaux étaient des relais pour la distribution de littérature. Le financement était assuré par des subventions expédiées des Etats-Unis, des contributions volontaires (dons), des souscriptions lancées pour l'édition de livres et les ventes de publications. Une équipe travaillait à la traduction des livres et articles rédigés en anglais. Les Etudiants de la Bible se livraient au colportage (diffusion de publications de porte en porte) et à *l'œuvre pastorale* (visites rendues à ceux qui avaient déjà reçu des publications). Les colporteurs achetaient et revendaient les livres, conservaient une partie de la recette pour couvrir leurs frais ; le surplus était versé à la Société de la Tour de Garde. Les pèlerins faisaient de la propagande et structuraient les *ecclesias*. Les protestants étaient les cibles privilégiées du prosélytisme ; on note aussi les conversions de membres d'autres minorités religieuses : églises libres, mormons, baptistes, antoinistes, adventistes, et aussi des juifs.

A partir de 1909, l'organisation de réunions se systématisa : réunions hebdomadaires des *ecclesias*, réunions générales, réunions de sanctifications (ou de témoignage), et réunions exceptionnelles lors du passage de personnalités. S'y ajoutait le *Memorial* annuel. Après la mort de Russell, Rutherford accentua la centralisation du fonctionnement, avec l'action efficace de Binkele. Pour s'assurer que les anciens et les diacres étaient bien compétents en matière religieuse et disposés à respecter les consignes de la hiérarchie, Rutherford leur imposa de répondre à un questionnaire, les « *questions du V.D.M* » (*Verbi Dei Minister*). Les *ecclesias* furent invitées à élire désormais leurs responsables parmi ceux qui avaient donné satisfaction. Cela causa des controverses, les uns mettant en cause le questionnaire, les autres refusant de voter pour ceux qui n'étaient pas sur la liste des Ministres de la Parole de Dieu.

La littérature publiée en langue française était millénariste ; elle mettait vivement en cause les Eglises catholique et protestantes. Des lettres de curés critiquant leur Eglise sont

citées. Les faits d'actualité étaient présentés comme annonciateurs du millenium : l'immigration juive en Palestine, la politique anticléricale du ministère Combes et la loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais aussi l'assassinat du président Carnot, la démission de son successeur Casimir - Périer, une citation de Jean Jaurès annonçant le millenium, le mouvement socialiste et l'agitation sociale (notamment la grande grève des mineurs du début du XX<sup>e</sup> siècle), la guerre opposant la Russie au Japon, et évidemment la guerre de 1914 qui, selon les Etudiants de la Bible, n'était que le prélude à l'anarchie générale qui devait suivre.

Une partie du mémoire est l'étude sociologique du mouvement, à la lumière des travaux de Weber, Troeltsch et Séguy. Russell est considéré comme un prophète, au sens weberien du terme. Le mouvement est proche du type mystique tel que décrit par Troeltsch ; il s'en éloigne au fur et à mesure qu'il se structure, et se rapproche de la secte : R. Blandre compare les caractères de l'idéaltype tel que le décrivait Jean Séguy à la mentalité et au mode de fonctionnement des Etudiants de la Bible pour aboutir à cette conclusion.

La suite de l'histoire reste à écrire ...

**Bernard Blandre**